

Maule

Aulnay

Caroustie

N° 50
Septembre
2011

Eh oui! Nous fêtons aujourd'hui la sortie du 50^e numéro du Twin Flash, mais attention, l'an prochain, nous célébrons les 20 ans du Jumelage

Si Saint-Germain m'était conté...

SOMMAIRE :

- Si St Germain m'était conté
- Excursion à Maintenon
- Le voyage en Ecosse
 - La gastronomie
 - Les pierres pictes
 - La semaine
- Ils nous ont quittés

AGENDA 2011

- 25 Septembre : Marche pour Marylou
- 1er Octobre : Loto
- 26 Novembre : Soirée St Andrew
- 3-4 Décembre : Marché de Noël



Quand treize adhérents du jumelage de Maule et dix adhérents de la « Auld Alliance » de l'Oise se rencontrent ce 3 avril, de quoi parlent-ils ? Eh oui, de l'Ecosse !... et plus précisément des souverains d'Ecosse qui ont vécu ou séjourné dans le château de Saint-Germain-en-Laye. Françoise Guéguen, ex-présidente du jumelage de Saint Germain-en-Laye/Ayr nous a servi de guide et nous a fait partager sa passion durant cette matinée. Un peu réfrigérés mais très attentifs, nous avons révisé ou découvert les épopées de Marie Stuart, d'Henriette de France et surtout de Jacques II, roi d'Angleterre et d'Irlande, et roi d'Ecosse (sous le nom de Jacques VII), dernier roi de la maison des Stuart, mort au château le 16 septembre 1701.

Du parvis de l'église, nous nous sommes dirigés vers le château et, penchés sur la maquette du « château-vieux » mais aussi sur celle du « château neuf » et de ses magnifiques jardins qui descendaient jusqu'à la Seine, nous avons remonté le temps de souverain en souverain.



Après un petit coup d'œil dans la cour intérieure, puis dans la chapelle, nous sommes allés faire un tour dans le vieux Saint-Germain,

où nous avons découvert d'anciens hôtels particuliers, notamment celui qu'acheta Madame de Maintenon, ainsi que l'hôtel dit de la Feuillade, l'Hôtel dit du duc de Montausier, l'Hôtel de Guise... mais aussi la maison où naquit (mais l'Histoire ne le dit pas) Jacqueline Vaillard qui était parmi nous ce jour-là, heureuse de mentionner ce fait. Nous avons terminé par un rapide petit tour de marché, nous promettant d'y revenir, mais le restaurateur de la crêperie nous attendait, presque impatientement puisqu'il y avait eu une confusion dans les horaires. Ce ne fut pas un problème et les crêpes étaient à la hauteur de nos espérances gustatives. Françoise Svensson, toujours attentionnée, munie d'une bougie, s'est dirigée vers Martine qui, en effet, avait un an de plus, ça arrive, et a eu droit à un « Happy Birthday » in English, of course !



.....

Après ces excellentes crêpes - d'ailleurs il faudrait nous expliquer comment les cuisiniers et les serveuses ont pu nous servir aussi rapidement, sachant que le restaurant était déjà plein lorsque nous sommes rentrés ! - nous avons repris le chemin des « écoliers » le long des rues de St Germain : rue de Louviers et sa statuette de St Pierre dans sa petite niche, son école St Thomas où un grand nombre de Maulois sont venus user « leur fond de culotte », rue des Bûcherons, rue de la Surintendance et son hôtel de ville, et enfin le parc du château. Nous



avons pu découvrir la plaque commémorative du fameux duel du « coup de Jarnac » où Jarnac a tué son adversaire, La Châtaigneraie, en lui coupant le jarret gauche le 10 juillet 1547.

Françoise a continué la promenade en nous précisant que le quartier que nous longions, la cité Médicis, entre le château et le pavillon Henri IV, est le quartier le plus chic et le plus cher au m² de St Germain !

Arrivant au bout de la petite terrasse, nous avons découvert les vestiges du « château neuf » où se situe le fameux

restaurant Le pavillon Henri IV où naquit Louis XIV.

Nous avons suivi la petite terrasse en admirant la vue, découvert la vigne de St Germain replantée depuis l'an 2000 et, en arrivant au rond point du Rosario, nous avons un court instant hésité entre les 2,4 km de la grande terrasse ou découvrir les jardins anglais... préférés finalement par une majorité d'entre nous.

De retour dans les rues de la ville, Françoise nous emmène d'un bon pas vers les anciennes écuries transformées en caserne et nous finissons notre périple : l'église de St Germain, face au château. Malheureusement, fermée à cette heure de la journée, nous ne pourrions donc pas découvrir le mausolée de Jacques II.

Soyons à l'Eure

Lorsque nous avons pris la direction de Maintenon, le soleil se battait avec les nuages, mais il a résisté courageusement tout au long de la journée.

Lorsqu'un certain GPS cessa ses facéties, il nous permit de rejoindre Maintenon et nous nous sommes retrouvés à dix-huit pour une bonne petite marche entre l'Eure et les étangs. Au retour, Claude, aidé de Bernard et Jacqueline, avait installé un « barnum » et l'apéritif. Chacun avait amené son pique-nique et quelques boissons, gâteaux et chocolats furent échangés dans une ambiance sympathique. Les « petits nouveaux » purent ainsi mieux faire connaissance avec les autres participants.

Nous nous sommes ensuite rendus à pied au Château, où nous attendait une conférencière que



certaines d'entre nous, membres d'autres associations mauloises, eurent le grand plaisir de reconnaître. Plaisir que nous avons compris et partagé par la suite, tant nous eûmes une visite instructive, par une personne aussi érudite que sympathique, intéressante comme ne peuvent l'être que les gens passionnés par leur sujet et communiquant son savoir et son amour de ce château.

Un château existait déjà à Maintenon au XIII^{ème} siècle. Françoise d'Aubigné, future marquise de Maintenon, acheta l'ensemble du domaine en 1674. De nombreuses transformations ont eu lieu au cours des siècles et le monument actuel présente différents styles, de différentes époques, qui créent un ensemble esthétique.



La guide, nous gardant bien plus longtemps que prévu, nous amena au pied de l'aqueduc par les jardins et nous gratifia d'une leçon d'histoire passionnante.



L'aqueduc fut commandé à Vauban en 1686 par Louis XIV afin d'acheminer l'eau de l'Eure, par un canal, jusqu'aux fontaines du château de Versailles, mais il ne fut jamais achevé, les guerres ayant vidé les caisses royales. Nous sommes ensuite partis pour Gallardon, petite ville dont le mérite n'est pas seulement d'être le berceau de la famille de l'un d'entre-nous, mais qui présente aussi quelques

monuments remarquables, à découvrir en parcourant les rues tortueuses héritées du Moyen-Age. L'église avec son curieux clocher vrillé fait écho à la tour appelée Epaule de Gallardon. Cette dernière faisait partie du système de défense de la ville, et servait à la fois de logis pour les gardes du Baron et de vigie. Elle faisait 38 mètres de haut, pour un diamètre de 18 mètres et ses murs avaient une épaisseur à la base de 4,50 mètres.



C'est cette épaisseur qui explique qu'un pan de la tour soit toujours debout, se dressant vers le ciel en arc de cercle, alors que les trois-quarts de la construction sont écroulés.

Parcourant les rues encombrées par un videgrenier, nous avons rejoint la « Maison de bois », classée monument historique, qui se caractérise par ses pans de bois et un étage en léger encorbellement. Il était temps de prendre le chemin du retour...



La semaine en Ecosse

RyanAir, pas cher ? Ce n'est pas notre avis !!

Jacques est parti avec sa clarinette (dont il n'avait pas perdu le do), pour laquelle il avait réglé €40. Il la prend en bagage à main, de taille bien plus modeste que la norme.

- « Votre clarinette doit être mise en soute, Monsieur »
- « Pas question, c'est mon bagage à main et j'ai déjà réglé € 40. Je la prends en cabine, c'est clair et net ! »
- « Alors, Monsieur, ce sont € 40 supplémentaires ».

Argumentation, colère, rien n'y fait.

- « Plus jamais RyanAir » dira Jacques, furieux

Au retour, aucun problème avec EasyJet... Concluez vous-même !!

En janvier, Corinne et sa fille Lauralie rêvaient de venir au Burns Supper. Billets RyanAir pris, sans assurance pour faire moins cher. Quelques jours avant le départ, Corinne glisse, tombe et se démet l'épaule... Départ impossible, billets perdus.

Tenaces, mère et fille retiennent leurs places pour avril. Lauralie porte un nom différent de celui de Corinne, mais elle part avec maman donc la carte d'identité devrait suffire. Grave erreur ! Départ impossible, billets perdus, ceux du lendemain encore plus chers, budget explosé. Ce n'est pas vraiment la faute de RyanAir, mais la leçon est onéreuse !

Qui dit mieux ?

Et la gastronomie alors ?

En Ecosse, croyez-moi,
on ne vit pas que de culture et d'air pur !

Certes les visites donnent faim et à certaines heures, ce n'est plus la vie de château - hanté ou non - mais celle du palais :

Lundi, avec Effie et Roger, à la fromagerie, les super-scones étaient craquants. Puis, à Ellie, dans le petit pub, le poisson frétilait dans les assiettes. Mardi, avec Margaret et Wilson, à X,

le pique-nique a lieu au bord d'un ru qui servait de piscine à Wilson et ses copains. Mercredi,



avec Jan, nous avons droit à un « morning tea » offert par les Council Chambers avant de déjeuner chez Jo, dans un cadre vieillot et sympathique. Jeudi, c'est Jan qui régale les visiteurs d'un buffet maison et Vendredi Annie nous installe d'abord dans un délicieux « tearoom » très british avant de nous faire déjeuner à la House of Dun dans une cafeteria haute en couleurs et 100% écossaise. N'oublions pas le dîner d'adieu au Kinloch Arms, ni la dernière pinte au soleil, le samedi soir !



Intrigantes pierres sculptées de Meigle : l'énigme picte

Nous connaissons les châteaux écossais, habités par ces légendaires fantômes, nous connaissons les manoirs de style si variés. Il faut désormais compter sur d'autres œuvres écossaises incontournables : les pierres énigmatiques des Pictes.

A partir du premier millénaire, plusieurs vagues de Celtes en provenance du continent puis d'Irlande, s'installent sur le territoire écossais. C'est le commencement de l'unité linguistique et culturelle de l'Écosse. Elle contribuera à permettre de faire face à la première menace extérieure : celle des Romains en l'an 79 qui envoie ses légions pour assujettir les tribus « barbares ». Ces peuples appelés « les barbares » ne sont autres que les Pictes installés à l'est et au nord de l'Écosse. Il semble que cette société celte ait reposé sur une aristocratie guerrière riche d'une forte tradition artistique qui a survécu sous la forme d'objets en métal décorés.

La culture spécifique de ces peuples a produit les pierres symboliques : les « stones ». Toutes les pierres de Meigle sont en grès, une pierre relativement tendre et un excellent matériau pour les sculptures en relief détaillées. A l'heure actuelle, aucun outil utilisé par les sculpteurs sur pierre n'a encore été trouvé.

Une collection exceptionnelle de 27 stèles pictes sculptées datant non pas du début de la civilisation picte, mais d'une époque allant de la fin du VII^e à la fin du X^e siècle est présentée dans l'ancienne école du village de Meigle. Ces dalles ont été trouvées dans les environs de Meigle (notamment dans le cimetière du village) qui, à une époque très reculée, fut certainement un lieu de sépulture pour des personnages distingués.



Chiens de Chasse



Animaux féroces

Ce très intéressant musée compte des dalles cruciformes, des tombes et divers fragments évoquant la vie et l'art de ce peuple.

Ces roches arrondies, incisées, sculptées, et probablement peintes portent des représentations d'animaux (groupes de cavaliers, chiens chassant) ou de symboles, poissons, serpents, accompagnés de lignes brisées en Z ou en V, miroir, peigne, double disque ou encore croissant. On peut observer les croix de type celte avec leurs entrelacs et leurs motifs complexes, quelques scènes pittoresques.



La croix est un symbole chrétien qui fut introduit dans le répertoire des sculpteurs sur les pierres pictes lors de la conversion du peuple picte du paganisme au christianisme. Leur symbolique demeure énigmatique, pourtant l'expressivité de ces images nous informe sur la vie quotidienne de ce peuple. Cet art a disparu vers 843 lorsque les Ecossais prirent possession du royaume picte.

La destination exacte de ces monuments demeure inconnue. Il s'agit de l'unique témoignage nous renseignant sur les coutumes, l'habillement, les armes et les outils des Pictes. Ces stones montrent l'habileté hors du commun de ces sculpteurs de pierres.

Croissant, entrelacs et guerrier à cheval

La semaine écossaise : Une semaine bien remplie pour les voyageurs.

Lundi, Roger et Effie nous accompagnent et nous mettons le cap vers le Royaume de Fife entre les embouchures des rivières Tay et Forth le long du littoral au sud de Dundee. Nous commençons par une fromagerie la « *Saint Andrew Farmhouse Cheese Company* » près d'Anstruther, qui fabrique depuis 2008 un fromage à pâte molle dénommé Anster. Nous avons eu droit à une explication complète du processus de fabrication, et une dégustation. Bien que personne ne soit parti avec une meule de 13kg, nous avons bien aimé et souhaitons beaucoup de succès à cette entreprise. Puis nous nous sommes arrêtés pour visiter le port de pêche de Pittenween et nous avons fini la journée par la visite de St Andrew. La ville est très animée et nous avons croisé beaucoup d'étudiants étrangers surtout asiatiques.

Mardi, musée picte de Meikle

Mercredi, accompagnés par Jan Scot, nous nous sommes rendus en bus à Dundee pour une visite de l'hôtel de ville et de sa salle de Conseil.

La salle est majestueuse avec des vitraux retraçant les moments historiques forts de l'histoire de la ville, son siège par les troupes de William Wallace et



Sceptre et médaille du prévost

Alexander Scrymgeour en 1297, la signature de la Charte par Robert the Bruce en 1327, la remise des clés de la ville à Mary Stuart en 1561, la bataille de Killecrankie en 1689 où est mort « Bonnie Dundee ». Les grilles en laiton des radiateurs représentent le glorieux et riche passé, celui des baleiniers, des tisserands, des constructions navales.



Jeudi, nous restons près de Carnoustie pour faire un tour de la ville et visiter le « Barry Mill », dernier moulin à eau de farine à fonctionner en Angus, ayant produit de l'avoine jusqu'à la fin des années 1970 et de la nourriture pour animaux jusqu'en 1982.

Vendredi, nous nous dirigeons vers « the House of Dun » près de Montrose construite en



Portail de Panmure

1723 pour David Erskine, 13^e Lord Dun. En chemin, nous nous arrêtons au domaine de Panmure, berceau d'une branche des Barons de Maule. Le château a été détruit par le trust qui l'avait racheté en 1950 pour éviter l'impôt, mais on voit encore l'entrée annexe du parc. L'entrée principale avait été cadenassée par Fox Maule avant son exil pour la France avec instruction de ne pas l'ouvrir tant que l'Ecosse resterait sous domination anglaise. Nous découvrons aujourd'hui que ce domaine est mis en vente par lots. Voici des liens pour en savoir plus.

<http://www.thecourier.co.uk/News/Angus/article/16536/panmure-estate-puts-477-acres-up-for-sale.html>

<http://www.rettie.co.uk/sales/results/mode/list/location/panmure/beds/0/priceto/10000000>

Samedi, Samedi, journée libre avec les hôtes, Mary et John nous font découvrir l'imposante cathédrale de Dunkeld, nous emmènent ensuite à Fortingall saluer l'if de 5000 ans qui est sans doute le doyen des arbres du monde et flâner au bord du Loch Tay.

Nous sommes infiniment tristes car des amis nous ont quittés

En Avril, à quelques jours d'intervalle, Christiane et Jean Bauvit s'en sont allés, après 60

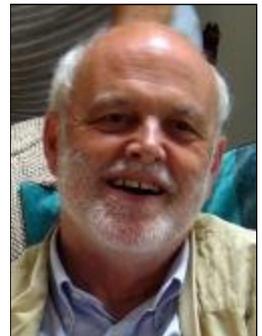
ans de mariage. Avec leurs amis d'Epona, ils venaient danser avec nous chaque année.

Dynamiques, jeunes de cœur, enthousiastes, discrets,

créatifs, leur devise était « servir ».

Ils laissent un grand vide à Epône.

Et, fin Juillet, voilà que Daniel Saccomani nous a quittés à son tour, les yeux pleins de projets et de malice, au terme d'une fructueuse année de présidence au Club Rotary des Mureaux-Meulan. Que ce soit au Rotary, au Video-club, au jumelage, nul ne pouvait ignorer Daniel, son doux rire, son accent de l'Ain, son extraordinaire entregent, son art de la persuasion, sa générosité, son humilité, son enthousiasme.



Christiane, Jean, Daniel, merci. Vous restez bien vivants dans nos cœurs.



Comité de Jumelage de Maule et de la Vallée de la Mauldre

Siège social : Mairie de Maule 78580 – Association loi 1901

Renseignements au 01 30 90 65 63 cjmvm.secretariat@wanadoo.fr

Ont participé à ce 50e Twin Flash :

C.et L. Asselin, M. Colin, M. Contet, D. Molin,
N. Mottet, M. Pech, J.Pion, F. Svensson,

Photos :

G. Le Bris, C. Mottet, M. Pech, J. Pion, F.Svensson

Retrouvez-nous sur le web!

[Http://cjmvm.free.fr](http://cjmvm.free.fr)